Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 25 (1988)
Heft: 926

Artikel: Langues et régions : d'un dialecte à l'autre
Autor: Pochon, Charles-F.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1018391

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Souvenirs

Promenade en Bourgogne, le long de la Saône. Infinie douceur de ces paysages. Et pourtant, avec l'âge, cette France voisine me devient insupportable: partout, des monuments aux morts... Et je songe à Hans Arp, né à Strasbourg (Allemagne !) en 1886 — qui eut le bon esprit de se réfugier en Suisse durant la Première Guerre mondiale, où il fit la connaissance de Sophie Taeuber (belle exposition à Berne, ces jours, de ce couple d'artistes), alors que malheureusement Franz Marc et August Macke crurent devoir s'engager et périrent sans profit pour personne. De l'autre côté, Péguy, Alain-Fournier, etc. Et puis, la dérision: parmi les enfants du pays, morts pour la patrie, Paul Jambon, natif de Pissevieille — *La Liberté* de Fribourg annonçait l'autre jour la mort du curé *Pacifique Dewarrat* — du moins est-il mort dans son lit et non pas éventré par un éclat d'obus ou rongé par un gaz de combat, on m'assure que nous en fabriquons d'excellents.

Walter Vogt (contemporain à trois ans près d'Henri Debluë), qui fut longtemps le président du Groupe d'Olten, excellait à faire éclater dans ses livres ce côté dérisoire, grand-guignolesque et parfois tout simplement guignolesque, que revêt la destinée. Témoin ce *Congrès de Wiesbaden*, qui a été excellemment traduit en français par Olivier Pavillon, où il s'agit de morts mystérieuses, des crimes probablement, survenues dans un milieu de savants: l'un semble n'avoir pas supporté du *café* qu'on lui a fait absorber, cependant qu'un autre a ingurgité du *whisky*, apparemment empoisonné... Et je me rendais à Muri, près de Berne, chez Walter Vogt, pour une séance du comité du Groupe d'Olten. Et il vous faisait entrer dans son cabinet de consultation (il était psychiatre de profession), orné de diverses œuvres non-figuratives que je reconnaissais bien, pour en avoir lu la minutieuse description dans le roman... Et survenait Madame Vogt, qui vous proposait d'un air suave du *café*, cependant que lui, un sourire sardonique sur les lèvres, ajoutait que si vous préfériez du *whisky*, il en avait d'excellent... Je ne sais pas ce qu'en pensait Mühlethaler, le secrétaire du Groupe, auteur lui aussi d'un roman où il est question d'empoisonnement (*Die Fowlersche Lösung*, malheureusement non traduit), ni Christoph Geiser (dont l'un des problèmes était que communiste ou tout au moins sympathisant, il était apparenté à James Schwarzenbach, donc à Wille — et au ministre Frölicher, notre ambassadeur à Berlin pendant la guerre, un homme de convictions solides!) Quant à moi, je calculais que le poison n'agissant qu'après quelques heures, j'avais chance de me retrouver alors en pays francophone, ce qui est tout de même une consolation.

Eh bien Dieu a rappelé à Lui Walter Vogt, comme Il a rappelé Henri Debluë. ■

LANGUES ET REGIONS

D'un dialecte à l'autre

(*cfp*) Chez les Suisses de langue italienne, le dialecte est la langue du cœur. Pour la première fois depuis qu'ils existent, un colloque des dialectologues italophones a eu lieu à Lugano. Ce fut l'occasion de faire le point car si les dialectes sont bien vivants, ils ont tendance à se modifier au profit des plus répandus. Il n'est pas encore question de créer, plus ou moins spontanément, un «italien suisse», mais, comme le faisait remarquer le linguiste Dario Petrini dans *Il Corriere del Ticino* (17.10), l'habitant de Brissago ne dira plus «o faco bui el laco» (j'ai fait bouillir le lait); il utilisera de préférence le dialecte locarnais et dira «o fai büi al lat».

Confrontés aux dialectes alémaniques, nous n'avons pas de problème face aux Tessinois et aux Grisons du Sud, parce qu'ils ne cherchent pas à nous imposer leur parler local. C'est pour eux la langue qui leur permet de se retrouver entre eux, de cultiver la convivialité, de manifester leur identité. Le congrès de Lugano a fait apparaître que le Tessin est la région italophone la plus riche en dialectes. Mais il y en a encore partout, en Italie, et certains sont proches de notre franco-provençal.

Les questions linguistiques propres à la Suisse ont été présentées. Un dialectologue lucernois a dû répondre négativement à la question: «Les Suisses allemands ont-ils conscience du fait que leur emploi constant du schwyzertütsch met en question l'essence de la Suisse?». Le *Tages Anzeiger* (17.10), qui a rapporté sur le congrès, n'hésite pas à parler de «colonisation linguistique» (*sprachliche Kolonisation*) dans cette particularité des Suisses alémaniques de répondre en dialecte à des questions qui leur sont posées en allemand standard.

Des études sur les langues en Suisse sont en cours dans le cadre de programmes nationaux de recherche. C'est un peu tardif, mais on connaît notre difficulté d'anticiper l'évolution. Il conviendra de les suivre attentivement et de ne pas négliger la situation dans la partie de la Suisse qui parle italien, même si cette langue ne semble pas aussi menacée que le romanche. ■

DP Domaine Public

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur: Pierre Imhof (pi)
Ont également collaboré à ce numéro:
Gabrielle Antille (ga
Jean-Pierre Bossy (jpb)
François Brutsch (fb)
Jean-Daniel Delley (jd)
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Yvette Jaggi (yj), Charles-F. Pochon (cfp)
Point de vue: Jeanlouis Cornuz
Philippe Bois, Pierre Lehmann
Abonnement:
65 francs pour une année
Administration, rédaction:
Saint Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Tél: 021 22 69 10 **CCP:** 10-155279
Téléfax: 021 22 80 40
Composition et maquette:
Liliane Berthoud,
Françoise Gavillet, Pierre Imhof
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA